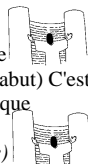




## Evangile : selon Saint Jean (Jn 15, 1-8)

La fidélité de Dieu était exprimée par la sollicitude du vigneron, une sollicitude qui peut confiner à la passion... quand il développe la comparaison de la vigne, il est clair qu'il parle de l'Alliance et qu'il annonce que l'Alliance entre Dieu et les hommes se réalise en lui. (M. N. Thabut) C'est donc l'image d'un père débordant d'amour pour son fils et pour chaque membre de son peuple que propose le récit évangélique. Si Jésus est la vigne et nous les sarments, nous ne pouvons que rendre grâce pour l'amour dont nous bénéficions. (Sœur Véronique Thiébaud, *Prions en Eglise*)



En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout **sarment** qui est en moi, mais qui ne porte pas de **fruit**, mon Père l'enlève ; tout **sarment** qui porte du **fruit**, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. **Demeurez en moi**, comme moi en vous. De même que le **sarment** ne peut pas porter de **fruit** par lui-même s'il ne **demeure** pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne **demeurez** pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les **sarments**. Celui qui **demeure en moi** et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de **fruit**, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne **demeure** pas en moi, il est, comme le **sarment**, jeté dehors, et il se dessèche. Les **sarments** secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous **demeurez en moi**, et que mes paroles **demeurent** en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de **fruit** et que vous soyez pour moi des disciples. »

**sarment** : branche de la vigne sur laquelle s'épanouissent les grappes de raisins.

**fruit** : Jésus conseille à ceux qui veulent le suivre de rester accrochés à lui, comme les branches au tronc de la vigne. Elles reçoivent la sève et, un jour, elles donnent du fruit. Nous aussi, nous pouvons donner du fruit. Bien sûr, ce ne sera pas du raisin, mais tout ce que nous faisons de beau et de bon pour les autres : notre gentillesse, une attention, un coup de main... (*Prions en Eglise junior*)

**Moi, je suis la vigne... les sarments** : La présence de Dieu résonne-t-elle en toi, Que t'apporte-t-elle ? Ou bien as-tu l'impression de chercher encore le chemin ? **demeurer en moi** : c'est être imprégné de ses paroles... Ici, Jésus dit qu'il faut rester uni à lui et fidèle à ce qu'il enseigne. (*Magnificat junior*) Le verbe « demeurer en (ou sur) » revient pas moins de huit fois avec des acteurs variés (Jésus, le sarment, les disciples, les paroles)... Le verbe... renforce ce lien unique entre vigne et sarments... si l'on est détaché de Jésus (la vraie vigne) qui mène à la vérité de Dieu, c'est la mort et la stérilité, on ne peut plus rien faire. (*P en E*)



Comment puis-je construire ma vie en m'appuyant sur Jésus ? Quelles sont les fondations essentielles dont j'ai besoin ? Il ne s'agit pas de tout réussir, mais d'essayer: alors, je pourrai devenir disciple, et contribuer à faire grandir l'Église, au service de tous (AN. Gentil, *Cléophas*)



Pour porter du fruit, il faut « demeurer en lui », c'est-à-dire rester attaché à la vigne, toujours chercher à mieux connaître Jésus, se nourrir de sa Parole, recevoir les sacrements qui nous donnent la vie de Dieu comme la sève qui coule dans l'arbre. C'est ainsi que l'on devient disciple de Jésus. (*Magnificat junior*)

# feuille « Dimanche »

Les jeunes parçassiens  
de Notre Dame de Bonne Nouvelle

5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques



« Demeurer en Jésus », ce n'est pas facile... Il faut lui consacrer du temps pour l'écouter et lui parler, pour aller à la messe et le prier. Ce n'est pas toujours notre priorité. Tu peux demander à Jésus qu'il t'aide à avoir un plus grand désir de le rencontrer... Jésus prend une image pour nous apprendre à nous appuyer sur lui. Dieu le Père est le vigneron qui guide la vigne et fait la récolte. Jésus est la vigne, et nous, nous sommes les sarments, ces petites branches qui prennent leur force dans le pied de vigne et qui portent du fruit. Les grains de raisins, ce sont nos bonnes actions ! (*Mgft jr*)



Depuis deux mille ans, des millions de gens sont devenus chrétiens. Pourquoi ? Parce qu'ils ont découvert que Jésus est essentiel pour eux, comme la sève pour la vigne... Un sarment ne peut pas vivre s'il n'est pas nourri par la sève qui vient du pied de vigne. C'est pareil pour nous : si on ne s'attache pas à Jésus comme un sarment à la vigne on oublie qu'il nous aime, et on ne lui donne plus de place dans notre vie ... L'amour de Jésus est comme la sève : il nous apporte la vie. Alors, pour devenir des sarments vivants qui portent du fruit, ouvrons-lui notre cœur. (*P en E jr*)



L'évangile de ce jour nous invite à grandir dans l'amitié avec le Christ, à nous enraciner dans sa parole... Il nous invite à nous enraciner en lui, à demeurer en lui et à entendre son appel à la suivre. A quelle occasion m'est-il arrivé de mesurer l'importance, dans ma vie, de mon enracinement dans le Christ et dans sa parole ? Quels moyens est-ce que mets en œuvre, chaque jour, chaque semaine, pour demeurer en lui, pour vivre les sacrements de l'Église ? (Benoît Gschwind, *Prions en Eglise*)



plus nous sommes greffés sur le Christ, la vigne véritable, plus nous portons du fruit. Si nous nous éloignons de lui, nous perdons la sève vitale et nous nous desséchons, Saint Jean nous rappelle en quoi consiste le fruit authentique : aimer par des actes et en vérité, loin des belles paroles et des grands discours qui restent lettre morte. (C. Javary, *Magnificat*)

27 et 28 avril 2024



## Première Lecture : Actes des Apôtres (Ac 9, 26-31)



Avant de croire en Jésus, Paul a persécuté avec acharnement les premiers chrétiens. (Mgft jr) Nous entrons dans une nouvelle phase du livre des *Actes des Apôtres* : jusqu'ici, Luc nous racontait les débuts de l'Eglise naissante après la Pentecôte ; et Pierre et Jean étaient au centre du récit ; puis il y a eu le martyre d'Etienne et l'entrée en scène d'un tout jeune homme, Saül de Tarse. Pendant qu'on lapidait Etienne, c'est lui qui gardait les vêtements de tout le monde. C'est le même qui revient à Jérusalem, quelque temps plus tard, converti, baptisé ; évidemment, sa réputation de persécuteur le suit ; car il ne s'est pas contenté d'approuver l'exécution d'Etienne ; pendant tout un temps, qu'on n'est pas près d'oublier, il a été l'ennemi public numéro un des Chrétiens ; son activité débordait même Jérusalem, et il avait poussé le zèle jusqu'à demander au grand-prêtre un ordre de mission pour aller jusqu'à Damas, débusquer et arrêter tous les Chrétiens. Et donc, quand on le voit revenir et chercher à s'introduire parmi les Chrétiens, on est très méfiants ! C'est... Barnabé, qui a joué alors le rôle indispensable de garantie de la bonne volonté de Saül et qui lui a mis le pied à l'étrier ; Barnabé, en fait, ce n'est pas son vrai nom : il s'appelle Joseph et il est juif, lévite, originaire de Chypre ; il a visiblement bonne réputation parmi les Chrétiens puisqu'on lui a donné ce surnom de Barnabé qui veut dire « l'homme du réconfort »... il fait partie de ceux qui ont vendu leurs champs pour mettre l'argent à la disposition de la communauté... on voit se profiler ici les persécutions que Paul devra affronter pendant toute sa vie missionnaire : alors ses nouveaux amis chrétiens pensent plus prudent de lui faire prendre le premier bateau pour Tarse, sa ville natale, au sud de la Turquie actuelle. (C'est là que Barnabé ira le chercher quelques années plus tard, pour l'emmener à Antioche de Syrie). Tout ceci n'entrave pas la croissance de l'Eglise... (MNT)

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux **disciples**, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Eglise **croît** en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la  **Crainte** du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

**disciple** : vient d'un mot latin qui veut dire « élève ». Un disciple, dans le Nouveau Testament, est une personne qui apprend à vivre comme Jésus le demande. (Mgft jr)

**Frères** : les premiers chrétiens s'appellent entre eux « frères », car le baptême les a faits tous frères et sœurs de Jésus le Fils. (Prions en Eglise junior)

**Crainte** : au sens biblique, n'est pas de l'ordre de la peur ; elle n'empêche pas d'avancer, elle ne paralyse pas !... la crainte de Dieu, c'est tout simplement l'attitude de vérité de celui qui se reconnaît tout petit, mais aussi aimé et protégé par Dieu. C'est elle qui est la source de cette assurance des premiers chrétiens qui étonnaient tant leurs contemporains... Paul, lui, n'est pas sans instruction ; il est Pharisien, de stricte observance, formé à l'école de Gamaliel ; mais son assurance ne lui vient pas de là ; elle lui vient tout simplement depuis qu'il se laisse mener par l'Esprit Saint. (M. N. Thabut)

La crainte du Seigneur est une expression très ancienne utilisée pour dire le mélange de peur, de respect et d'émerveillement des hommes devant Dieu. (Prions en Eglise jr)

## Psaume : 21

ce psaume, comme tous les autres, concerne le peuple tout entier : celui qui crie son désespoir au début du psaume et qui, à la fin, rend grâce, n'est autre qu'Israël. S'il rend grâce, à la fin, c'est parce qu'il a été secouru... de retour de l'Exil à Babylone : on a connu la ruine de Jérusalem, le saccage du Temple, les atrocités d'un siège sans merci, et l'exil ; le mépris, les ricanements des vainqueurs qui poussent la

dérision jusqu'à nous demander de leur chanter nos cantiques... tout comme Dieu avait entendu les cris de son peuple en Egypte, et suscité en Moïse l'énergie nécessaire pour le délivrer, cette fois, Dieu a entendu les cris de son peuple exilé à Babylone et il a suscité en Cyrus, le nouveau maître de l'histoire, la décision de libérer son peuple et de le renvoyer sur sa terre. (M N Thabut)

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

27a Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;

27b ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :

« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

28 La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,

chaque famille de nations se prosternera devant lui :

31 Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;

29 « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

32 On proclamera sa justice au peuple qui va naître :

Voilà son œuvre !



## Deuxième Lecture : Première lettre de Saint Jean (1Jn 3, 18-24)



Le secret pour aimer les autres comme le Christ nous le demande, c'est la prière. « Tout ce que nous demandons à Dieu, il nous l'accorde. » Demandons-lui de nous donner un cœur capable d'aimer vraiment par nos actions et par nos paroles. (Mgft jr) 1<sup>er</sup> étonnement devant ce texte : l'abondance des verbes ! « Croire, aimer, être fidèles, faire ce qui plaît à Dieu... » Pour Jean, visiblement, la foi n'est pas de l'ordre de l'opinion, elle est d'abord une manière d'être. ... C'est très clairement dans ce sens que Jean, ici, nous dit d'aimer « non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. » A sa manière, donc, Jean nous rappelle que le fond de notre foi consiste à aimer... Saint Jean ajoute que l'amour des autres est le meilleur moyen pour avoir le cœur en paix... Dieu ne nous demande pas de ressentir de l'amour pour tout le monde... il nous demande seulement d'agir... Lui, fera le reste. Au fond, la foi qui nous est demandée, c'est de croire à son amour à lui pour tous... son amour a besoin de nos bras ; il nous suffit de miser sur son amour en faisant notre petit possible. (Marie Noëlle Thabut)

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en **vérité**. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la **vérité**, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : **mettre notre foi** dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaitrons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

**Vérité** : l'amour en vérité, ça n'est pas seulement des mots ou des bons sentiments. C'est rendre service, écouter, aider, partager pour de vrai. Comme Jésus. (Prions en Eglise jr)

Agir en vérité, c'est agir sans arrière-pensées ni mensonges. (Magnificat junior)

**mettre sa foi** en Jésus, c'est croire qu'il est le Sauveur promis par Dieu. (Prions en Eglise junior) C'est une confiance totale, quoi qu'il arrive. On sait qu'on ne sera pas abandonné. (M. N. Thabut)

Pour demeurer en Jésus, trois moyens sont utiles : la prière, la lecture de la Parole de Dieu et un amour marqué par des actions concrètes et sincères. (Père J.-P. Sagadou) L'histoire de l'Alliance manifeste la proximité de Dieu avec son peuple. Il se rend présent et envoie son Fils. À travers le Christ, il propose une proximité nouvelle à ceux qui mettent leur foi en lui : « demeurer en lui », en toute chose et en tout temps, revenir à lui par le cœur, lui confier joies et doutes, décisions et engagements... Trouver sa demeure en Dieu, est-ce la quête de toute ma vie ? ... Mûs par l'action combinée du Père et du Fils, les chrétiens doivent s'imprégner des paroles du Christ et les mettre en pratique, en sachant le Père leur accordera tout ce qu'ils lui demanderont. (Prions en Eglise)

